

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 5 (1902)
Heft: 215

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-251524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

maisonnette entourée d'un jardin, courant dans les prés, après la classe...

Et son cœur se fondant au souvenir de l'enfant bien portante dont la vue adoucissait pour elle les tristesses du veuvage, elle se mit à pleurer.

Le docteur tout pensif avait ôté de sa boutonnière les fleurs que Suzanne y avait placées, et les mit dans la main de Maria. Celle-ci les prit en souriant.

Ah ! il connaissait maintenant le remède ! D'un geste rapide, il déchira l'ordonnance qu'il venait de rédiger. A quoi bon galvaniser ce pauvre petit corps quand on pouvait le ressusciter !

Mais lui, il était impuissant, il lui fallait la volonté des autres... Seulement, il en était sûr, il les amènerait à penser et à vouloir comme lui... Que pouvaient-ils d'ailleurs lui refuser à pareille date, les parents de Suzanne ?

Il leur dirait : « Il y a un an, tandis que votre fille semblait près de mourir, une autre enfant du même âge courrait forte et joyeuse dans l'herbe verte. Aujourd'hui c'est la vôtre, qui, pleine de vie, jouit des douces choses du printemps, et l'autre fillette meurt de la privation au grand air, des arbres et des fleurs. Un jour, sans doute, elle n'a pu aller les chercher au dehors de la ville enflumée, et depuis ce jour ses forces diminuent. Voulez-vous les lui rendre et redonner l'enfant à sa mère, comme Dieu vous a redonné la vôtre ! Un coin, un petit coin au soleil, la permission de cueillir des fleurs, parmi l'herbe croissante, des pervenches bleues, des paquerettes, des coucous ! *Die Himmelschluselchen !* Un peu de travail à la mère pour qu'elle ne croie pas que vous lui faites l'aumône... Il dirait tout cela et il serait écouté, il en était sûr !...

Alors de nouveau il se pencha vers l'enfant, et cette fois les paroles lui vinrent aux lèvres rapidement :

— Ma petite Maria, vous allez vous soulever sur votre lit, votre mère vous habillera, et moi je vous emporterai dans mes bras, je vous déposerai dans la voiture qui m'attend.

— Maman ? elle aussi ?

— Oh ! oui ; elle ne vous quittera pas, et je vous emmènerai dans la campagne, dans une belle prairie parsemée de fleurs, vous y cueillerez des coucous... tant que vos mains en pourront contenir.

— *Die Himmelschluselchen !*... répéta bien bas la petite Maria. Oh ! oui, ce seront les clés du ciel ! car je mourrai peut-être en les cueillant !

Un sanglot lui répondit, sa mère avait eu la même pensée.

— Non, vous ne mourrez pas et les fleurs ouvriront la porte du ciel à votre mère ! le ciel sur la terre, pauvre petite, c'est le cœur d'une mère qui voit guérir son enfant.

Huit jours plus tard, sur la grande pelouse du parc, Maria s'avancait, guidée par Suzanne, vers les touffes jaunes, s'élançant au milieu des feuilles vertes.

Le docteur les contemplait toutes deux, et s'approchant de sa petite amie :

— Savez-vous le nom allemand des fleurs que vous m'avez données la semaine dernière ?

— Maria vient de me l'apprendre, répondit-elle ; puis après un instant de silence, Suzanne releva la tête.

« Dieu aime que l'on fasse du bien à ceux qui souffrent, dit-elle, en nous amenant Maria et sa mère, je crois, mon bon docteur, que vous nous avez apporté les clés du ciel ! »

Edmond Coz.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 243 du *Pays du Dimanche* :

835. CHARADE.

Cou-rage = Courage.

836. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

CONSONNES ET VOYELLES.

Elle a d'assez beaux yeux pour des yeux de province.

GRESSET. — *Le Méchant.*

837. DOUBLE ACROSTICHE.

R	O	S	
E	I	E	R
P	A	P	S
T	R	R	E
I	V	E	N
L	O	N	T
E	C	O	

838. CURIOSITÉS.

LA PREMIÈRE GLACE.

La première glace, offerte à François I^e par les Vénitiens, est au Château de Fontainebleau, dans la chambre d'Anne d'Autriche.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. Le Pilier du Cérele Industriel à Neuveville ; l'inattendu des rives neuchâteloises du lac de Biel ; Dionysius de retour dans la Coulisse ; Jean Valjean à Porrentruy ; Nostradamus à Delémont ; Vive l'*Ouvrier* à Porrentruy.

843. CHARADE.

Un accident de la nature

Qui n'arrête point Annibal.

— Très connu dans l'art musical.

— De Milon de Crotone il n'a point la stature, Mais il le surpasse en vigueur.

Sur son dos arrondi, tu le sais bien, lecteur,

Il porte sans flétrir, mainte et mainte voiture.

— Tout près de mon entier flottèrent nos drapeaux,

Il nous rappelle une victoire

De ce grand homme que l'histoire

A justement nommé César des temps nouveaux.

844. PERIPHRASE.

Quel est le sens de ces vers :

Là, sous un peu de terre, on concentre les feux
Que la paille a reçus des coursiers généreux.

845. CARRÉS LIÉS.

1.	XXXXX
2.	XXXXX
3.	XXXXX
4.	XXXXXX
5.	XXXXX
6.	XXXXX
7.	XXXXX

1. Une conjonction. — 2. Solemnelle défense
Dont usèrent jadis, avec un droit égal,
Les tribuns et les rois. — 3. Utile au maréchal.
4. Fier et majestueux, dans les airs il s'élance
Sans voler cependant. — 5. Pour les peuples
du Nord.

C'était le dieu guerrier. — 6. Embellit quand il
(mord.)

7. Encor ce malheureux héros du temps antique
Qui dût abandonner le sol asiatique.

Chacun connaît son sort.

846. CURIOSITÉS.

LES MANTEAUX BLEUS.

Quelle est l'origine du nom de *Manteaux bleus* donné en Angleterre à des mendiant.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 25 courant.

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Moivlier. — Le 16, à midi, pour arrêter la liste des ayants-droit aux bons communaux et nommer les bergers.

Rebeuvelier. — Le 19, à 2 h., pour voter un subside en faveur du chemin de fer Delémont-Mervelier.

Vermes. — Le 16, à midi, pour savoir si l'on participera aux frais concernant les études du tracé Delémont-Mervelier — voter le budget et la gratuité des fournitures scolaires ; décider l'école complémentaire.

Cote de l'argent

du 12 Février 1902.

Argent fin en grenailles. fr. 98.— le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 100.— le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.

Abattoirs de la municipalité de Porrentruy

Etat du bétail abattu pendant le mois de janvier 1902.

Noms des bouchers	Chevaux	Bœufs	Vaches	Génisses	Taureaux	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	Chaussage	Recettes Fr. Ct.
Buchwalder	—	4	—	1	—	22	18	7	—	—	111 —
Courbat	—	4	1	—	—	14	10	4	—	—	80 —
Oser	—	2	2	—	—	18	15	5	—	—	90 —
Grimler Th. Vve.	—	2	1	—	—	9	9	1	2	—	55 50
Grédy P.	—	2	1	—	—	7	7	1	—	—	46 50
Pinaton E.	—	6	1	—	—	17	17	15	—	—	123 50
Voillat Gust. Vve	—	4	—	—	—	10	9	1	—	—	62 —
Scherrer E.	—	2	1	1	—	12	11	6	1	—	75 —
Grimler Paul	—	4	2	—	—	20	11	3	—	—	97 —
Charles Schick	—	7	—	—	—	9	—	2	—	—	64 50
<i>Particuliers</i>											
Lorentz	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	2 —
Wenger Frères	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	14 —
Bernard Charles	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3 50
Favez	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7 —
Chapuis Jules	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7 —

Total 1 37 13 2 — 138 108 45 3 — 838 50